

ANTINUCLÉAIRE : LA CAMPAGNE D'ÉTÉ

edf : la saga des neutrons



A l'heure où le soleil montre ses incomparables qualités énergétiques, à l'heure où notre problème est plus de fuir les calories que d'en produire, il n'est peut-être pas inutile de montrer que, dans l'ombre, continue le combat sournois et implacable entre le gouvernement EDF-Westinghouse d'une part, et tous ceux qui se soucient peu de vivre à l'ombre du plutonium en fleurs.

Ainsi, quelques nouvelles du front ne pourront que réjouir. L'attentat de Fessenheim (d'il y a 3 mois) semble avoir causé beaucoup plus de dégâts que l'EDF n'a voulu l'avouer. Alsaciens, réjouissez-vous, si c'est pas six mois de retard, c'est un an. Travailleurs de Framatome, grâce aux écologistes « zinzin », vous aurez des emplois. A supposer que chaque cuve destinée à une centrale ne soit sabotée qu'après son installation, vous voilà assurés de travail jusqu'à l'an 3 000 et plus... Pendant ce même temps, votre direction a une grosse migraine. Des provocateurs irresponsables (téléguidés par Carlos... ?) ont un petit peu fait sauter le terminal sur lequel était programmée une bonne partie des opérations nécessaires à la construction des centrales.

Il va de soi que si nous condamnons avec la dernière des énergies de semblables méthodes, ça ne nous empêche pas de rigoler un bon coup. C'est qu'au delà de l'aspect folklorique, il y a la démonstration concrète de ce que nous avons toujours dit ; à savoir qu'une société nucléarisée, non seulement entraîne une société policière, mais la présuppose. Il est extrêmement difficile, pour ne pas

dire impossible, d'imposer à des gens qui ont pris conscience du caractère criminel du projet tout-nucléaire de le laisser se dérouler sans réactions extrêmement violentes. Les éléments qui se sont livrés aux opérations de Fessenheim et de Framatome ne sont que des précurseurs. Ce n'est pas là un souhait, ce n'est même pas une vague espérance ; c'est une certitude qui tient au caractère de plus en plus fragile d'une société qui impose des tensions de plus en plus grandes à l'ensemble de ses membres.

qui décide de quoi ?

Il est vrai d'autre part que la société capitaliste en France n'a guère d'autre pari possible. Par le caractère gigantesque des investissements re-



quis, par l'accompagnement militaire nécessaire à son bon fonctionnement, le programme nucléaire représente une solution pour se débarrasser du spectre hideux de la crise au profit d'un monde suffisamment dangereux, suffisamment complexe, suffisamment rentable, pour légitimer par des considérations « purement techniques » la domestication du peuple.

A cet égard — et c'est ce que nous avons tenté d'exprimer dans le colloque que nous avons tenu avec les Amis de la Terre le 27 mai (Nucléaire et Politique) — il n'y a pas de progression possible de la libération humaine, du socialisme si l'on préfère, sans — entre autres — la diffusion d'une claire conscience des rapports entre le mode de production de l'énergie et le mode

d'organisation de la société. Bien entendu, il faut se garder ici de tout mécanisme primaire. Mais à l'heure où les grandes décisions — celles qui commandent l'existence de millions d'êtres au service du plus grand profit possible pour le plus petit nombre possible — sont prises de manière tout à fait délibérée (« scientifique », si l'on veut), il serait de la dernière imprudence de ne pas savoir découvrir derrière chaque prise de décision le choix politique, le choix philosophique, le choix social.

En clair, ce n'est pas parce qu'il est dangereux, ou coûteux pour la collectivité, ou fondé sur une économétrie de bazar, que le programme nucléaire sera abandonné par la bourgeoisie. Tout ce qui nous apparaît comme étant des défauts lui apparaît, à elle, comme les plus rutilantes des vertus. Ce qui peut faire changer d'avis la clique Ponia-Chirac-Giscard ce sera et sera seulement la réaction de masse des travailleurs et des populations concernées. Elle lui coûte plus cher socialement et politiquement que l'avantage à escompter d'une réussite de l'opération nucléaire. Bref, pour eux, il faut que l'enjeu en vaille la chandelle.

les gros têtus

On peut tout faire avec des baïonnettes, disait Bonaparte, sauf s'asseoir dessus. C'est ce que ne semblent pas avoir compris encore les princes qui nous polluent. Un exemple : Port-la-Nouvelle. Les habitants de ce coin de Catalogne déjà ravagé par l'imbécile aménagement du territoire, par les déplorables bâtisseurs d'autoroutes et par les insupportables militaires, s'étaient prononcés en avril par un massif vote de rejet du projet de centrale. Il va de soi dans ces conditions que n'importe quel gouvernant modérément réactionnaire, mais pas idiot au point de susciter un centre de tension en pays catalan, aurait purement et simplement plié bagage pour aller se faire installer ailleurs. Les habitants de Port la Nouvelle s'étaient tenus ce raisonnement, mais ils ignoraient alors l'état de décomposition avancée des circonvolutions cérébrales

d'un certain nombre de ministres. Vous en voulez pas, vous l'aurez quand même... Nah ! Que le plus évident résultat soit de radicaliser les luttes écologiques ouvrières et agricoles de la région, gageons qu'il ne faudra pas trois mois aux préfets des Pyrénées-Orientales et de l'Hérault pour s'en apercevoir.

pas de vacances pour les préfets

D'ailleurs, à travers la France, il est bien peu de préfets qui passeront de calmes vacances sur le front du nucléaire. Pratiquement tous les emplacements prévus pour les diverses centrales nucléaires seront investis à un moment ou à un autre par une foule barriolée et diverse, mais unanime dans le refus de ces engins de morts. Le Larzac, s'il ne connaîtra pas cette année le grand rassemblement des deux années précédentes, sera le siège d'une Université populaire d'été où — entre autres problèmes — le nucléaire sera abordé au fond.

Tout ceci se déroule au moment où la conséquence inéluctable de la diffusion des centrales nucléaires à travers le monde — la dissémination des armes atomiques

— prend un relief tout à fait particulier avec la livraison d'une centrale nucléaire aux fascistes brésiliens : le gouvernement de l'humaniste Bigeard se trouvera d'ailleurs associé dans cette affaire à l'incomparable défenseur de la justice qu'est le gouvernement d'Allemagne fédérale. Comme par ailleurs l'estimable M. Ford vient d'augmenter de 25 % le prix d'uranium enrichi (ce n'est qu'un début), on voit que la conjoncture est de plus en plus « ambiante » pour nos apprentis sorciers. Elle pourrait, cette conjoncture, virer franchement à la déroute des nucléarocrates, si l'ensemble des organisations du mouvement ouvrier voulaient bien, pour une fois, se donner la peine de regarder un peu plus loin que le bout du Programme Commun. Cette tâche de rassemblement, d'unité populaire pour la victoire, elle est la nôtre. Dans cette affaire, comme dans les autres, depuis le début.

Jacques THIBAUT ■

Rassemblement anti-nucléaire à la Palme les 18, 19 et 20 juillet

Une fête populaire antinucléaire est organisée les 18,19 et 20 juillet à la Palme, près de La Nouvelle, par le Comité de sauvegarde du Littoral andois de La Nouvelle, avec le soutien du PSU-Hérault, du PSU catalan, de Lutte Occitane, CFDT-Montpellier, Mouvement écologique catalan, LCR, Comité Larzac...

Camping sauvage sur le terrain 500 m de la mer ; camping payant à proximité du terrain. Une animation pour les enfants. De la chanson avec Maxime Le Forrestier, Paco Ibanez.

Prendre contact avec la Fédé catalane du PSU, 10 Impasse du Mas St Jean - Perpignan

Le 13 juillet : Une grande fête antinucléaire à la Pointe du Raz (en Plogoff)

Défilé, spectacle permanent de théâtre, chansons, musique, grâce à la participation de nombreux groupes et chanteurs connus, avec l'intervention de représentants du « groupe des 400 » et de nombreux stands d'informations et de projections

Camping sauvage à l'ombre des centrales en fleurs

● GRAVELINES

Une centrale est en construction en zone très habitée et près d'un port pétrolier. Tout ça bien sûr sans permis de construire. Le bulletin écologique (3 F « Légitime Défense » 51 rue de Gand 59 Lille contient la liste des 21 comités anti-nucléaires qui se sont créés dans la région.

● PALUEL

Contactez le GRANV du Havre 154 Bd de Strasbourg 76600 Le Havre.

● FLAMANVILLE

Après la marche qui a groupé 6000 personnes, des actions de désobéissance civile sont prévues mais on attend du renfort. Ecrire à Mouvement écologique unifié 8 rue de Bouillant 50300 Avranches ou sur place à M. Malgalhaes groupe scolaire, Flamanville.

● BRAUD ET ST-LOUIS

Tous les détails dans Braud St Louis

informations, édité par le C.A.N. de Bordeaux 18 rue du Palais de l'ombrière. Adresse sur place : Comité Royannais contre le danger nucléaire 70 Bd. de Cordouan 17200 Roxan Tél. 026.61.35.

Les paysans de la région espèrent que parmi les campeurs sauvages de l'été prochain, certains pourront leur donner un coup de main.

● PORT LA NOUVELLE

Les comités locaux n'y prévoient pas un camping passif mais une sorte de camping fête et forum permanent.

● DANS L'EST

A Sentsch en Moselle, on espère qu'il y aura du monde comme ce fut le cas le 31 mai dernier où 600 personnes en voitures, tracteurs ou bicyclettes ont parcouru la région où est prévue l'implantation de la centrale.

A Fessenheim où 12 000 personnes se sont rassemblées, on ne démobilisera pas maintenant que

l'ultimatum du 15 juin est arrivé à expiration. Camping possible sur le ried. Contacter CSFR 3. Grande rue Saales.

● VALLEE DU RHONE

Tous les comités invitent à faire preuve d'imagination pour sensibiliser les touristes sur leurs routes de vacances. A Malville, la manifestation du 16 juin s'est déroulée sous la pluie et a regroupé plus de Grenoblois ou de Lyonnais que de personnes de la région immédiate malgré les montages diapos qui ont circulé dans les alentours et qui soulignaient qu'à Malville, il était question de construire une centrale Super Phoenix d'un modèle encore jamais expérimenté, centrale qui est la pierre angulaire du nucléaire européen l'Italie y aura 33 % de parts.

Extrait de CNV-juil. 1975 □



A Bourogne, contre les « Plutons »

C'était à Bourogne, le 22 juin : une manifestation contre l'installation des missiles nucléaires « Pluton ». Des milliers de personnes ; l'absence remarquée du PC ; un soutien discret du PS ; et — pourquoi ne pas s'en vanter — une présence massive du PSU.



● ERDEVEN

Alerte nucléaire à Erdeven : il paraît que ça urge. Le comité régional d'information nucléaire (CRIN) d'Erdeven parle « d'urgence », de menaces graves, « d'imminence » : les vacanciers de Bretagne et les autres peuvent contacter le CRIN au (97) 52.32.98 (camping et hébergement possibles).

EDF études et recherches : *non au programme nucléaire*

Le travail alloué aux deux cents agents de la Direction des Etudes et Recherches d'EDF se réduit de plus en plus à un simple dépannage du programme tout nucléaire imposé par le gouvernement, au détriment de toute autre recherche. Pas question de diversifier ! M. Bienvenu, le directeur adjoint de la division, a tenté de convaincre son personnel de la justesse de cette nouvelle « ligne ». Mais les représentants du personnel au Comité Mixte (CMP) n'ont pas été convaincus, puisqu'ils ont adopté un texte « dur » : « Nous condamnons la politique et le programme nucléaire du gouvernement... Nous demandons l'arrêt de toute commande nouvelle (de centrale) et qu'EDF recouvre la maîtrise technique de ces centrales... Nous exigeons qu'un effort de recherche soit fait en direction des nouvelles formes d'énergie... nationalisation... service public... sécurité du personnel et de la population... » M. Bienvenu doit être déçu.

